

ue No. 5 du TAG

3 0 2 . 1
8 6 A N

les Nations Unies pour le Développement
gional INT/81/047
ction: Banque mondiale

L'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût

par Heli Perrett
Groupe Consultatif pour la Technologie (TAG)



NATIONS UNIES



1981-1990

Une contribution conjointe du Programme des Nations Unies pour le Développement et de la Banque mondiale à la Décennie internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement

3021-06AN-2559

LISTE DES NOTES TECHNIQUES DISPONIBLES EN VERSION FRANCAISE
PUBLIEES PAR LE GROUPE CONSULTATIF POUR LA TECHNOLOGIE (TAG)
PROJET INTERREGIONAL DU PNUD INT/81/047

- TN/01 Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour les projets d'alimentation en eau et d'assainissement; par Mayling Simpson-Hébert.
- TN/02 Planification de la communication (information, motivation et éducation) pour aider à la réalisation de programmes d'assainissement; par Heli Perrett.
- TN/03 Le cabinet d'aisances amélioré à double fosse ventilée: manuel de construction pour le Botswana; par John van Nostrand et James C. Wilson.
- TN/04 Ventilation des latrines à fosse: méthodologie d'enquête sur le terrain; par Beverly Ryan et D. Duncan Mara.
- TN/05 L'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût; par Heli Perrett.
- TN/06 Le cabinet d'aisances amélioré à fosse ventilée: les principes techniques des tuyaux d'aération; par Beverly Ryan et D. Duncan Mara.
- TN/07 Ateliers à base communautaire pour l'évaluation et la planification des programmes d'assainissement: étude de cas sur l'assainissement dans les écoles primaires du Lesotho; par Piers Cross.

LISTE DES NOTES TECHNIQUES DISPONIBLES SEULEMENT EN VERSION ANGLAISE
PUBLIEES PAR LE GROUPE CONSULTATIF POUR LA TECHNOLOGIE (TAG)
PROJET INTERREGIONAL DU PNUD INT/81/047

- WP/01 A Model for the Development of a Self-help Water Supply Program; by Colin Glennie.
- WP/02 Ventilated Improved Pit Latrines: Recent Developments in Zimbabwe; by Peter Morgan and D. Duncan Mara.
- TN/01 Methods for Gathering Socio-cultural Data for Water Supply and Sanitation Projects; by Mayling Simpson-Hébert.
- TN/02 Planning of Communication Support (Information, Motivation and Education) in Sanitation Projects and Programs; by Heli Perrett.
- TN/03 The Ventilated Improved Double-Pit Latrine: A Construction Manual for Botswana; by John van Nostrand and James G. Wilson.
- TN/04 Pit Latrine Ventilation: Field Investigation Methodology; by Beverley Ryan and D. Duncan Mara.
- TN/05 Social Feasibility Analysis of Low-cost Sanitation Projects; by Heli Perrett.
- TN/06 Ventilated Improved Pit Latrines: Vent Pipe Design Guidelines; by Beverley Ryan and D. Duncan Mara.
- TN/07 Community-based Workshops for Evaluating and Planning Sanitation Programs: A Case Study of Primary Schools Sanitation in Lesotho; by Piers Cross.
- TN/08 Rural Ventilated Improved Pit Latrines: A Field Manual for Botswana; by John van Nostrand and James G. Wilson.
- TN/09 Handbook for District Sanitation Coordinators; by Kedadire Basaako, Ronald D. Parker, Robert B. Waller and James G. Wilson.
- TN/10 Manual on the Design, Construction and Maintenance of Low-cost Pour-flush Waterseal Latrines in India; by A.K. Roy.
- TN/11 Monitoring and Evaluation of Communication Support Activities in Low-cost Sanitation Projects; by Heli E. Perrett.
- TN/12 A Monitoring and Evaluation Manual for Low-cost Sanitation Programs in India; by Ronald Parlato.
- TN/13 The Design of Ventilated Improved Pit Latrines; by D. Duncan Mara.
- TN/14 The Design of Small Bore Sewers; by Richard Otis and D. Duncan Mara.
- TN/15 The Design of Pour-Flush Latrines; by D. Duncan Mara.

L'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût

6093 1511 = 2559
302.1 86 AN

par Heli Perrett



NATIONS UNIES



1981-1990

Une contribution conjointe du Programme des Nations Unies pour le Développement et de la Banque mondiale à la Décennie internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement

Propriété littéraire 1983[©]

Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Banque mondiale
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433, U.S.A.

Tous droits réservés

Premier tirage de la version française, novembre 1986

Le texte français de ce document a été revu et corrigé par l'Institut du génie de l'environnement de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse) avec la collaboration du "International Reference Centre for Wastes Disposal" à Dübendorf (Suisse) et du Gouvernement fédéral de la Suisse.

Cet Institut et ce Centre apportent une contribution importante à la formation et au perfectionnement de techniciens dans le domaine du Génie Sanitaire pour les pays en développement. Ils se sont engagés dans des actions de terrain (formation et assistance technique) pour ces pays dans le cadre de la Décennie internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement.

Le Groupe Consultatif pour la Technologie
Projet PNUD INT/81/047

PREFACE

Cette note technique d'Heli Perrett, intitulée "L'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût" a pour but d'améliorer les relations de travail des sociologues ou des anthropologues avec les ingénieurs, les financiers ou les gestionnaires et de faire en sorte que les résultats des travaux sociologiques ou anthropologiques deviennent partie intégrante du plan du projet. Elle examine les huit questions clefs auxquelles il faudrait répondre afin que la technologie et les activités d'assainissement soient adaptées aux hommes, aux femmes et aux enfants de la zone du projet et se traduisent pour eux par des avantages.

Comme le souligne cette note, l'analyse de faisabilité sociale doit porter une attention particulière aux femmes: il se peut que leurs perceptions de ce qui constitue un assainissement acceptable diffèrent de celles des hommes et ce sont, bien sûr, les femmes qui ont, de loin, l'influence la plus forte dans la détermination des pratiques hygiéniques du ménage et dans la formation des habitudes de leurs enfants.

Cette note fait partie d'une série de documents techniques préparés par le TAG^{1/} qui sont publiés par la Banque mondiale en tant que contribution conjointe avec le Programme des Nations Unies pour le Développement à la Décennie internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement. Ces études ont été initialement préparées en tant que documents de discussion interne et les opinions et interprétations qu'elles contiennent ne sont que celles de l'(des) auteur(s). La diffusion élargie de ces documents n'implique pas leur approbation par les institutions sectorielles, les gouvernements ou les bailleurs de fonds participant aux programmes, ni par la Banque mondiale ou le Programme des Nations Unies pour le Développement.

Les commentaires et suggestions concernant ces documents peuvent être adressés au Directeur du projet, Projet PNUD INT/81/047, Département de l'alimentation en eau et du développement urbain, Banque mondiale, 1818 H Street, N.W., Washington, D.C. 20433, Etats-Unis d'Amérique.

Directeur du projet
INT/81/047

^{1/} TAG: Technology Advisory Group (Groupe Consultatif pour la Technologie) créé dans le cadre du projet global GLO/78/006 du Programme des Nations Unies pour le Développement (renuméroté le 1er janvier 1982; à présent, Projet interrégional du PNUD No. INT/81/047) intitulé "Elaboration et exécution de projets d'assainissement à faible coût" exécuté par la Banque mondiale.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Résumé	vii
Nature et calendrier de l'analyse de faisabilité sociale	1
Processus de l'analyse de faisabilité sociale	2
Questions clefs à poser lors de programmes d'assainissement à faible coût	10
Intérêt pour des améliorations de l'assainissement	11
Capacité et volonté de payer	13
Volonté et capacité de contribuer en main-d'oeuvre ou en matériaux	15
Préférences technologiques	16
Habitudes de défécation en vigueur et pratiques connexes	18
Acceptabilité des emplacements	19
Acceptabilité des modalités d'utilisation commune	20
Taux probable d'acceptation	21
Compétences requises pour l'analyse de faisabilité sociale	22
Tableau 1. Types d'étude sociologique dont peuvent bénéficier les projets d'assainissement à faible coût	5
Schéma 1. Le processus de l'analyse de faisabilité sociale	6

RESUME

L'analyse de faisabilité sociale est un apport essentiel de données sociales aux travaux des projets d'assainissement à faible coût. Elle aide à s'assurer que les activités proposées seront en harmonie avec les habitudes de la population du projet et son environnement social et culturel et, là où elles ne s'adaptent pas, elle suggère des changements. Dans ce but, des informations de terrain sont rassemblées et analysées, afin de vérifier les hypothèses faites, lors de la conception du projet, sur la manière dont la population réagira ou participera.

Huit questions sont au centre de l'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût:

- Question 1: Les bénéficiaires potentiels désirent-ils un meilleur assainissement?
- Question 2: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de payer les améliorations de l'assainissement?
- Question 3: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de contribuer en main-d'oeuvre et/ou en matériaux à l'amélioration de l'assainissement?
- Question 4: Les préférences de la population du projet sont-elles compatibles avec les options technologiques?
- Question 5: Les options technologiques proposées sont-elles compatibles avec les habitudes de défécation existantes de la population du projet et ses pratiques connexes?
- Question 6: Les emplacements prévus pour les latrines sont-ils acceptables aux yeux des bénéficiaires?
- Question 7: Les modalités d'utilisation commune envisagées sont-elles acceptables aux yeux des bénéficiaires?
- Question 8: Les prévisions du projet quant au rythme auquel les nouvelles latrines seront construites ou les latrines existantes seront améliorées correspondent-elles à la capacité des bénéficiaires à changer leurs habitudes ou à adopter de nouvelles technologies?

Ces questions et les façons selon lesquelles les réponses qui leur sont apportées agissent sur d'autres aspects de la conception du projet, sont examinées dans la présente note.

1. L'analyse de faisabilité sociale est une technique de planification qui peut être utilisée dans les projets ou les programmes d'assainissement à faible coût pour s'assurer que les activités à mettre en place seront acceptables aux yeux de la population concernée et compatibles avec son environnement social et culturel. La présente note décrit la nature de l'analyse de faisabilité sociale et son processus d'exécution et suggère les questions clefs sur lesquelles elle devrait être centrée.

2. L'étude s'adresse à deux publics: d'une part, aux ingénieurs qui planifient ou mettent en oeuvre les programmes d'assainissement à faible coût et qui peuvent avoir besoin d'examiner eux-mêmes la faisabilité sociale s'il n'y a pas de sociologue ou d'anthropologue dans leur équipe; d'autre part, aux sociologues ou aux anthropologues qui peuvent avoir besoin d'une orientation complémentaire pour mettre ces activités en place de manière à ce que leur contribution professionnelle corresponde aux besoins et aux intérêts des ingénieurs, et des spécialistes en développement institutionnel et en finance.

Nature et calendrier de l'analyse de faisabilité sociale

3. L'analyse de faisabilité sociale, telle qu'elle est exprimée dans le présent contexte, n'a pas une longue histoire dans la planification du développement. L'intérêt récent que lui portent des organisations comme la Banque mondiale peut être considéré comme un résultat indirect de l'accroissement des prêts pour de grands projets concernant les catégories pauvres de la population rurale et urbaine et comme la reconnaissance des risques "humains" inhérents à de tels prêts. Ceci a conduit à un accroissement de l'intérêt pour l'apport que les sciences sociales telles que la sociologie, l'anthropologie et la psychologie sociale peuvent faire pour améliorer la planification et l'exécution de projets. A son tour, cet intérêt a rendu plus important la contribution des spécialistes de ces disciplines dans le processus des activités de développement afin de combler le fossé qui, dans le passé, a eu tendance à empêcher un dialogue fructueux entre eux et des spécialistes tels que les économistes et les ingénieurs.

4. L'analyse de faisabilité sociale est une technique destinée à aider à combler ce fossé et à susciter un rôle actif et plus immédiatement applicable des spécialistes des aspects humains du développement.

5. Dans la planification de l'assainissement à faible coût, encore plus que dans d'autres secteurs, un argument de poids peut être avancé pour s'assurer que l'analyse de faisabilité sociale est une partie intégrante du processus de planification, par le fait du grand nombre de facteurs sociaux, culturels et comportementaux des programmes d'assainissement, facteurs qui peuvent faire la différence entre le succès et l'échec.

6. Par suite de la nouveauté relative de la technique, il est important d'introduire les paramètres de discussion dans le présent document. L'analyse de faisabilité sociale détermine jusqu'à quel point le projet est susceptible d'être socialement réalisable. C'est-à-dire, comment le projet réussit ou non à s'harmoniser avec ce que veulent les bénéficiaires du projet, hommes ou femmes, tenant en compte leur manière d'agir, de penser et de ressentir, et leur capacité ou volonté de payer, de fournir de la main-d'oeuvre ou d'autres éléments du projet.

7. Idéalement, une telle étude de faisabilité se déroule en deux étapes correspondant à deux phases habituelles de la préparation d'un projet dans ce secteur: la pré-faisabilité et la faisabilité:

1ère étape: phase de pré-faisabilité: confronte les différentes idées du projet avec ce que l'on sait de la population de la zone du projet et de sa situation et aide à sélectionner un projet susceptible de fonctionner en termes "humains" ou "sociaux".

2ème étape: phase de faisabilité: continue à mettre au point la compatibilité sociale du projet en s'assurant que les options technologiques proposées, les accords institutionnels, le plan de financement, le planning d'exécution, les propositions pour le fonctionnement et l'entretien, etc., ont tous tenu compte des bénéficiaires du projet, de leur comportement et de leur environnement social et culturel.

8. Les choses sont toutefois rarement si simples dans la pratique. Il se peut que, pour des raisons budgétaires ou autres, il ne soit pas possible aux spécialistes des sciences sociales qui effectueraient ces analyses d'être mêlés aux premières étapes de la préparation du projet. Ils ne le seraient que plus tard, lors de la phase de faisabilité; ce serait donc à ce moment-là que se ferait le gros du travail de faisabilité sociale. L'inconvénient de cette approche est que les critères "humains" ou "sociaux" soient omis lors de la sélection de la meilleure idée de projet, durant l'étape de pré-faisabilité. Il est également probable que certaines analyses de faisabilité sociale soient nécessaires durant la phase d'exécution; il se peut qu'à ce stade, le développement des études d'ingénieur et le détail d'autres aspects du projet demandent un examen sous un angle social.

Processus de l'analyse de faisabilité sociale

9. L'analyse de faisabilité sociale est un processus itératif. Son activité centrale consiste à identifier toutes les hypothèses - généralement implicites - qui sont faites par le projet sur la motivation de la population et sa participation, et à les vérifier d'après les informations disponibles pour décider si ces hypothèses sont susceptibles ou pas d'être confirmées dans la pratique^{2/}. Si les faits suggèrent que les hypothèses sont incorrectes, alors des changements éventuels seront recommandés. Si le spécialiste en sciences sociales n'a pas une bonne compréhension de la technologie, du financement ou d'autres aspects, il lui faudra faire des recommandations après avoir consulté un spécialiste de l'équipe. Comme le souligne cette note, la faisabilité sociale porte souvent une attention spéciale aux femmes, non seulement parce qu'elles sont aussi utilisatrices des installations sanitaires mais aussi parce qu'elles jouent un rôle important dans la formation des habitudes de leurs enfants, ainsi que dans le nettoyage et le fonctionnement des latrines.

2/ Voir la Note Technique No.1 du TAG: "Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour des projets d'alimentation en eau et d'assainissement" - (Methods for Gathering Socio-cultural Data for Water Supply and Sanitation Projects) par Mayling Simpson-Hébert.

10. Ce processus s'appuie sur deux types d'information très différents: le premier sur le projet lui-même, et le second sur la population du projet et son environnement. Le premier type d'information nécessite simplement une bonne coopération entre les membres de l'équipe de planification à mesure que le projet se développe. Le second - l'information sociale - peut nécessiter quelques travaux supplémentaires. S'il existe déjà une bonne base de données sociales pour le projet, l'analyse de faisabilité sociale en fera, bien sûr, usage. Ces données de base rassemblées aux fins de la préparation du projet peuvent être appelées "évaluation sociale" ou "diagnostic social", en ce sens qu'elles essayent de déterminer le contexte social du projet. Souvent, dans la pratique, ces données ne sont pas reliées à la planification du projet et c'est alors à l'analyse de faisabilité qu'il incombe d'établir ce lien. Toutefois, si une telle base de données n'existe pas, une "évaluation sociale rapide" devra donc constituer la première étape de l'analyse de faisabilité sociale. Dans de telles circonstances toutefois, seules les informations essentielles nécessaires pour prendre des décisions pratiques relatives au projet seront rassemblées, car l'analyse de faisabilité sociale est soumise généralement à de sérieuses contraintes de temps et de budget. Une évaluation sociale rapide s'appuiera donc, chaque fois que possible, sur les informations existantes, disponibles par le biais de sources telles que les études effectuées par les instituts de recherche, les données de base ou les évaluations d'autres projets de la même zone géographique, les données de recensement, les études anthropologiques, etc. Souvent, ces informations seront vérifiées ou complétées par des interviews- et des observations-surprises.

11. Le choix du concept social suit, découlant directement de l'analyse de faisabilité sociale. Celle-ci est donc la partie centrale et indispensable d'un apport continu de données sociales dans les travaux d'un projet d'assainissement à faible coût; elle constitue le pont entre la collecte de données de base et la conception sociale du projet. Le Tableau 1 (page 5) résume ces différents apports dans les travaux d'un projet d'assainissement à faible coût, ainsi que leurs liens entre eux et avec les aspects techniques.

12. Les principales étapes d'une analyse de faisabilité sociale sont les suivantes:

1ère étape: Examen du plan du projet proposé pour identifier les principales hypothèses faites sur la manière dont la population du projet réagira ou participera.

2ème étape: Collecte des informations de base essentielles sur les populations du projet et leur environnement (il s'agit du type d'informations nécessaires pour vérifier les hypothèses faites dans le plan du projet).

Pas nécessaire, si une base de données adéquates existe déjà.

3ème étape: Détermination de toutes les incompatibilités entre le plan du projet d'assainissement et son contexte social.

4ème étape: Examen des problèmes avec les ingénieurs et autres spécialistes (par exemple, spécialistes en développement institutionnel et en finance).

Inverser l'ordre en passant à la 5ème étape ci-dessous si des recommandations valides peuvent être faites sans examen préalable.

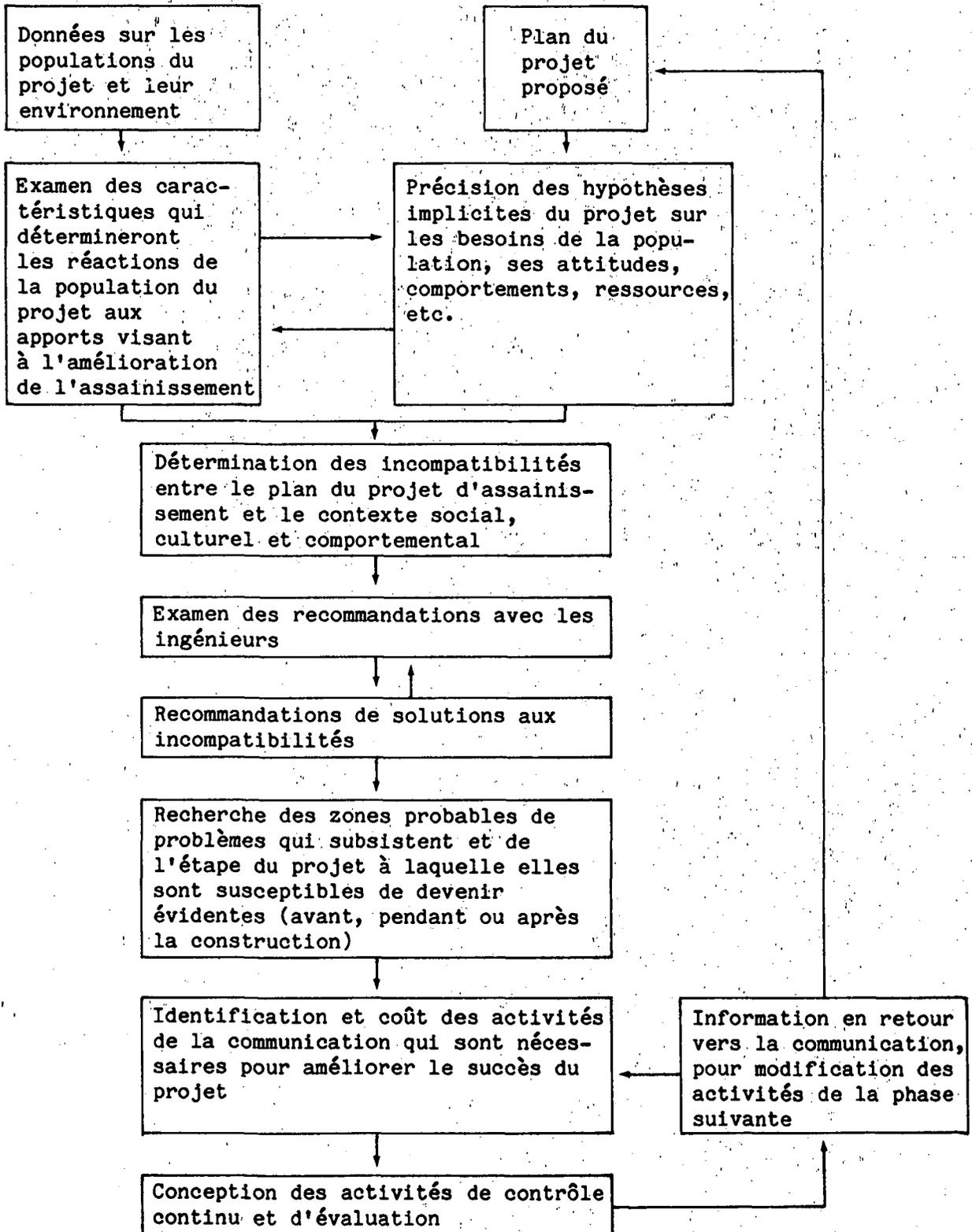
5ème étape: Recommandations de solutions lorsqu'il y a incompatibilité.

13. Le Schéma 1 (page 6) illustre le processus ci-dessus et montre comment il est relié à la conception des activités de communication, de suivi et d'évaluation. Les deux exemples résumés qui suivent aideront à le clarifier davantage.

Tableau 1. Types d'étude sociologique dont peuvent bénéficier les projets d'assainissement à faible coût

Etude	En quoi elle consiste	Stade auquel elle se fait	Liens fonctionnels avec les aspects techniques	Liens avec les autres aspects sociaux
1. <u>Evaluation sociale</u> (ou Evaluation sociale rapide)	Recueille, organise et interprète des informations sociales et culturelles utiles sur la population du projet, son comportement et son environnement.	Pendant les travaux sectoriels ou aux premiers stades des travaux sur le projet. Elle peut également prendre la forme d'une évaluation sociale rapide lors de la phase de faisabilité aux stades ultérieurs: (2) ci-dessous.	Fournit la base de tout examen des aspects non techniques.	Jette les bases de l'étude de faisabilité sociale. Peut également se révéler utile pour la conception d'éléments de communication ou d'éducation sanitaire.
2. <u>Analyse de faisabilité sociale</u> (a) Aux premiers stades de la planification du projet (Rapport de pré-faisabilité)	Permet de définir l'idée de départ du projet d'assainissement et de vérifier qu'elle est socialement viable.	Idéalement, devrait se dérouler au même stade que les travaux de pré-faisabilité technique; et parfois combinée aux travaux de faisabilité: (b) ci-dessous.	Liée directement aux travaux de pré-faisabilité technique. Devrait permettre de décider du type de projet le plus nécessaire et de la possibilité d'une contribution en espèces ou en main-d'oeuvre.	Se fonde sur l'évaluation sociale, le cas échéant.
(b) Aux stades ultérieurs de la planification du projet (Rapport de faisabilité)	Examine la compatibilité entre la conception technique et le projet, la population visée et son environnement social.	Devrait se présenter sous la forme d'un processus itératif pendant les travaux de faisabilité technique.	Vérifier les hypothèses formulées par les ingénieurs sur la façon dont la population participera et réagira, afin de recommander les modifications nécessaires à tout aspect de la conception du projet.	Se fonde sur l'évaluation sociale. Jette les bases des éléments de communication en définissant les objectifs.
3. <u>Conception sociale</u> (a) Conception sociale générale du projet	Adapte les techniques et les stratégies du projet à l'environnement social et culturel et au comportement de la population.	Stades ultérieurs de la préparation du projet, en liaison avec l'analyse de faisabilité sociale et aux premiers stades de l'exécution.	Permet de suggérer des modifications à la conception technique.	Se fonde plus particulièrement sur l'analyse de faisabilité sociale, mais aussi sur les informations fournies par l'évaluation sociale.
(b) Conception des activités de la communication	Identifie et définit un ensemble d'activités d'information, de motivation et d'éducation qui permettent de faire accepter les améliorations d'assainissement et de leur assurer l'impact souhaité. (Voir note au bas de la page 10).	Vers la fin du processus de préparation du projet, après l'analyse de faisabilité.	Les activités d'information, de motivation et d'éducation doivent être étroitement coordonnées avec le calendrier des travaux techniques.	Se fonde sur l'évaluation sociale et l'analyse et s'efforce de pourvoir à ce que la conception sociale n'a pu faire pour assurer le succès du projet.
(c) Conception des activités de suivi et d'évaluation sous un angle social	Observe la réaction au projet d'assainissement, l'utilisation des latrines et étudie les effets que le projet a eus sur les bénéficiaires et leur environnement.	La conception des activités d'information, de motivation et d'éducation sociales va généralement de pair avec la conception des activités de communication, lorsque de telles activités ont lieu.	Permet souvent d'expliquer la cause des observations techniques, en particulier les cas où les gens sont en partie responsables des difficultés rencontrées.	Se fonde sur tous les travaux précédents, mais plus particulièrement sur l'analyse de faisabilité sociale. Sert également de source d'information pour le cycle suivant lorsque le projet est élargi ou répété.

Schéma 1. Le processus de l'analyse de faisabilité sociale



Exemple A

Conception du projet

- prévoit des latrines améliorées à fosse ventilée (VIP)^{3/};

Hypothèses faites

- (a) que les latrines VIP devraient être faites pour s'accroupir plutôt que pour s'asseoir; (b) qu'elles correspondent aux autres pratiques et habitudes de la population du projet; et (c) qu'elles sont appréciées par la population;

Evaluation sociale rapide

- analyse de l'information existante sur les habitudes de la population du projet et sur ses préférences, en prenant en compte toute différence interne majeure; interviews-surprises de certaines personnes représentatives de la région pour vérifier l'information; visites sur le terrain pour voir s'il existe dans la région d'autres latrines VIP que les habitants ont construites eux-mêmes ou bien qui auront été fournies au cours de programmes antérieurs, et pour étudier leur conception, leur mode d'utilisation et les expériences faites quant à leur acceptation;

Quelques résultats importants de l'analyse de faisabilité

- il existe certaines incompatibilités entre la conception de latrines et les habitudes des habitants: quelque 60% de la population du projet n'ont pas de facilités pour se laver et il est improbable qu'ils en aient une dans un avenir proche; ces personnes ont l'habitude de se laver dans les latrines, en laissant l'eau s'écouler dans la fosse et désirent garder cette habitude, ce qui exige des latrines assez grandes. La plupart de ces familles utilisent des produits de toilette anale solides (papier épais, épis de maïs, etc.);

^{3/} VIP est un acronyme anglais et signifie "Ventilated Improved Pit"; "latrine VIP" signifie donc "latrine améliorée à fosse ventilée".

Recommandations faites

- la conception des ouvrages doit prendre en compte l'effet sur la latrine VIP de l'eau utilisée pour se laver, ce qui pourrait conduire à (a) modifier certains choix technologiques (par exemple, construire un revêtement pour assurer la stabilité de la fosse); et (b) prévoir dans la latrine un espace suffisant pour ceux qui désirent s'y laver;

Résultats de l'étude sociologique

- la conception révisée du projet prévoit deux tailles différentes de latrine, de sorte que ceux qui s'y lavent puissent disposer d'une technologie et d'une structure adaptées. (La décision a été prise de changer la technologie plutôt que de tenter de faire cesser les bains dans les latrines car il est probable que cette tentative aurait un succès limité à court ou moyen terme.)

Exemple B

Conception du projet

- il est prévu que, pour la construction de latrines dans les écoles, les enseignants et les parents fourniront la main-d'oeuvre pour creuser les fosses et pour ériger la superstructure;

Hypothèses faites

- (a) les enseignants et les parents sont intéressés par l'installation de latrines dans les écoles; (b) les enseignants et les parents veulent bien fournir la main-d'oeuvre quand cela s'avère nécessaire; (c) ils auront du temps disponible lorsque la main-d'oeuvre sera nécessaire; (d) l'excavation manuelle des fosses est possible; et (e) les enseignants et les parents ont l'habitude de travailler ensemble dans le cadre d'accords de ce type, de telle sorte que le travail peut être aisément organisé;

Evaluation sociale rapide

- analyse les données de base sur les caractéristiques de la population, examine les enseignements de tentatives similaires antérieures faites par d'autres programmes et mène des interviews auprès d'"informateurs" qualifiés (tels que des enseignants et des leaders de la collectivité) pour découvrir ce qu'ils pensent;

Quelques résultats importants
de l'analyse de faisabilité

- (a) les enseignants portent un certain intérêt à l'amélioration des latrines (bien que moins prioritaire que l'amélioration des bâtiments scolaires et celle des logements des enseignants), mais les parents n'en ont pratiquement pas; (b) les enseignants veulent bien organiser les enfants pour creuser les fosses mais ne veulent pas le faire eux-mêmes; certains parents pensent que la fourniture de main-d'oeuvre pour le creusement est l'affaire du gouvernement puisqu'il est la partie intéressée; (c) le terrain est assez dur et rocailleux dans quelque 50% des zones du projet; (d) les parents n'auraient pas de temps disponible car le creusement des fosses se fera en période de moisson (lorsqu'il y a une sérieuse pénurie de main-d'oeuvre dans la région par suite du travail hors de la ferme des hommes robustes); (e) il n'y a pas d'expérience antérieure (sauf dans deux écoles sur cinquante) d'enseignants et de parents travaillant manuellement ensemble et il n'existe pas de structure pouvant organiser et appuyer un tel travail; et (f) alors que les ménages peuvent creuser avec un net succès leurs propres petites fosses d'aisance, il y a eu dans le passé de mauvaises expériences (dans le cadre de projets "autogérés" de cliniques rurales) lors du creusement de fosses plus grandes, lesquelles sont plus susceptibles d'atteindre la roche ou de s'écrouler;

Recommandations faites

- ne pas attendre des parents et des enseignants qu'ils fournissent la main-d'oeuvre pour creuser les fosses mais envisager d'autres options, telles que le recours à de petites entreprises locales ou bien l'usage par le projet de fosses plus petites (pour latrines individuelles), lesquelles semblent bénéficier d'un soutien plus grand;

Résultats de l'étude
sociologique

- le projet abandonne l'apport de main-d'oeuvre par les résidents de la zone du projet.

14. Il faut noter que les exemples qui précèdent se sont arrêtés au moment où les recommandations sont faites aux ingénieurs et où la conception est modifiée. Toutefois, dans la plupart des projets d'assainissement à faible coût, l'apport de données sociales ne devrait pas s'arrêter là. Il se peut que, par suite de considérations techniques, financières ou autres, les modifications apportées au projet ne soient pas idéales pour satisfaire aux contraintes sociales. Le taux d'adoption escompté est en général plus rapide qu'il ne le serait dans des conditions "naturelles". Le fossé qui subsiste donc entre la situation sociale et la conception du projet doit être comblé au moyen d'activités de promotion, de motivation et d'éducation bien conçues et bien exécutées. Ces "activités de la communication" constituent le sujet d'une autre Note Technique de cette série; elles ne seront pas détaillées ici^{4/}. Et, comme il est toujours difficile de prévoir le comportement humain, même en disposant d'une bonne étude de faisabilité sociale, il devrait être également vérifié par un suivi et une évaluation. Ces derniers constituent une part importante de l'apport global de données sociales à un projet d'assainissement à faible coût (voir le Schéma 1).

Questions clefs à poser lors de programmes d'assainissement à faible coût

15. A ce jour, l'expérience suggère qu'il y a probablement au moins huit questions à examiner durant l'étude de faisabilité sociale dans la plupart des projets d'assainissement à faible coût. Ceci ne veut pas dire qu'il n'en existe pas d'autres, mais ce sont celles qui sont susceptibles d'être soulevées le plus souvent:

Question 1: Les bénéficiaires potentiels désirent-ils un meilleur assainissement?

Question 2: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de payer les améliorations de l'assainissement?

Question 3: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de contribuer en main d'oeuvre et/ou en matériaux à l'amélioration de l'assainissement?

Question 4: Les préférences de la population du projet sont-elles compatibles avec les options technologiques?

Question 5: Les options technologiques proposées sont-elles compatibles avec les habitudes de défécation existantes de la population du projet et ses pratiques connexes?

^{4/} Voir la Note Technique No. 2 du TAG: "Planification de la communication (information, motivation, éducation) pour aider à la réalisation de programmes d'assainissement" - (Planning of Communication Support (Information, Motivation and Education) in Sanitation Projects and Programs) par Heli Perrett.

- Question 6: Les emplacements prévus pour les latrines sont-ils acceptables aux yeux des bénéficiaires?
- Question 7: Les modalités d'utilisation commune envisagées sont-elles acceptables aux yeux des bénéficiaires?
- Question 8: Les prévisions du projet quant au rythme auquel les nouvelles latrines seront construites ou les latrines existantes seront améliorées correspondent-elles à la capacité des bénéficiaires à changer leurs habitudes ou à adopter de nouvelles technologies?

16. Les questions ci-dessus sont rédigées en termes généraux; dans la pratique, elles deviendront de plus en plus spécifiques vers les dernières étapes de la préparation du projet, et c'est là une des raisons pour lesquelles le processus de l'analyse de faisabilité est itératif. Si une bonne analyse des données sociales de base a précédé l'analyse de faisabilité sociale, il se peut qu'elle réponde aux trois premières questions ci-dessus. Le plus souvent, toutefois, l'analyse de faisabilité sociale doit réexaminer les données à mesure que le projet lui-même se précise.

Intérêt pour des améliorations de l'assainissement

- Question 1: Les bénéficiaires potentiels désirent-ils un meilleur assainissement?

17. Dans certains cas, améliorer la situation sanitaire du ménage devient obligatoire et il se peut que la loi soutienne l'opération et l'impose. Dans la majorité des cas, toutefois, l'amélioration de l'assainissement est largement volontaire. Il faut donc que les chefs de famille soient suffisamment intéressés pour consentir au changement. Cependant, il n'est pas rare d'observer que ce sont ceux-là même qui ont le plus besoin de latrines (ou de latrines améliorées) qui sont le moins intéressés.

18. L'une des premières tâches de l'analyse de faisabilité sociale est donc de vérifier les hypothèses implicites faites par les planificateurs du projet quant au "besoin ressenti" des hommes et des femmes de la zone du projet. Il se peut, par exemple, qu'actuellement, dans une situation donnée, seuls 25% des ménages aient des latrines, dont la plupart sont insalubres. L'idée initiale de base du projet est que, sur une période de cinq ans, les 75% restants soient équipés de latrines améliorées et que les latrines existantes soient améliorées. Dans les cas particuliers où il n'existe pas de liste de candidats et où le programme ne prévoit pas d'activités de promotion ou de motivation connexes, la tâche de l'analyse de faisabilité sociale est d'estimer si cette demande prévue d'amélioration est susceptible de se matérialiser.

19. La réponse ne consiste pas simplement à mener une enquête demandant aux personnes si elles sont intéressées. Les enquêtes sont coûteuses et entraînent des retards. Mener une telle enquête au début du processus de développement du projet peut aussi avoir des effets négatifs, par exemple, celui de susciter des attentes irréalistes, ou cela peut conduire à une frustration par suite de la longue attente avant que quelque chose ne soit fait (ou bien il se peut que le projet ne se matérialise pas du tout ou qu'il

change complètement d'orientation). En outre, les déclarations d'intérêt peuvent être fort trompeuses, notamment en l'absence d'information sur les coûts ou sur les autres obligations des chefs de famille, ou encore si la technologie proposée est nouvelle. Il se peut qu'une réponse "positive" soit pure politesse à l'égard de l'enquêteur. Une approche plus indirecte est donc requise dans une première étape. Lorsque l'analyse de faisabilité aborde réellement cette question, elle devrait non seulement évaluer l'importance de l'intérêt de la population (ou des différents sous-groupes) envers l'assainissement à faible coût, mais aussi obtenir une idée des contraintes qui vont à l'encontre de cet intérêt de manière à ce que la conception du projet puisse les prendre en compte. Pour la même raison, elle devrait aussi déterminer certains des facteurs qui incitent à l'acceptation des améliorations.

20. L'intérêt des utilisateurs dans l'assainissement à faible coût peut être diminué par des pratiques traditionnelles socialement "invisibles", tel le fait que les gens ne font tout simplement pas attention à quelqu'un accroupi dans un champ ou au bord de la route (par exemple, au Népal et au Bangladesh). Un autre facteur limitant l'intérêt peut être une question de priorité: on peut être plus concerné par des problèmes d'approvisionnement en eau (dans nombre de zones rurales et zones urbaines à faible revenu à travers le monde, l'eau est rare ou intermittente à certaines périodes de l'année), ou par un meilleur drainage (par exemple, dans certaines favelas brésiliennes ou dans les installations des gens à faibles revenus en Haïti qui sont sévèrement inondées durant la saison des pluies), ou simplement par une meilleure nourriture ou un meilleur habillement (par exemple, parmi les plus démunis dans certaines régions du Bangladesh). Un autre obstacle tient aussi au fait que les autres alternatives naturelles (telles que les champs et certaines routes, considérées comme "chemins sanitaires" réservés, etc.) sont aisément accessibles, ne coûtent rien, sont fiables et ont été utilisées par leurs ancêtres depuis si longtemps que les gens n'y voient rien de particulièrement déplaisant. Enfin, l'intérêt peut être freiné par le manque d'attrait de la technologie offerte et par ses coûts, ou par manque d'exemples probants de latrines bon marché, fonctionnant, et bien entretenues.

21. En revanche, les facteurs encourageant les gens à de telles améliorations incluent: le désir d'intimité (notamment chez les femmes, par exemple, comme dans les pays à prédominance musulmane tels que l'Égypte et le Bangladesh); la valeur de prestige associée avec la possession de tels services (par exemple, dans l'Égypte rurale, au Népal, ainsi que dans certains pays africains); le surpeuplement croissant qui réduit les endroits retirés (fait qui se produit dans nombre de bas quartiers dans les villes); et les préoccupations au sujet des effets négatifs d'un environnement pollué sur la santé personnelle et celle de la famille.

22. L'intérêt pour des latrines améliorées variera selon les sous-groupes dans une zone de projet donnée, les familles ayant le plus d'argent et la meilleure éducation étant généralement plus impatientes et disposées à signer ou à marquer leur accord pour participer (à moins qu'elles ne souhaitent disposer d'une technicité plus poussée); les femmes sont parfois plus intéressées que les hommes. Dans certains pays, les facteurs religieux deviennent aussi de forts stimulants. Ces différences devraient être prises en compte durant l'analyse de faisabilité car elles sont susceptibles, initialement tout au moins, d'influencer les types de personnes qui bénéficieront du programme et aussi d'affecter le rythme envisagé des

améliorations (Question 6). Ces différences sont particulièrement significatives lorsque le programme est spécifiquement orienté vers un sous-groupe qui semble être moins intéressé que les autres, ce qui signifie que des activités spéciales seront nécessaires pour accroître la motivation et le niveau d'intérêt des sous-groupes et pour accélérer le taux de changement.

23. Evidemment, l'intérêt pour l'assainissement à faible coût (comme pour toute autre chose) peut être versatile: fort à un moment donné et pratiquement inexistant à un autre, ou vice versa. Par exemple, il se pourrait que les gens aient manifesté le désir de disposer de latrines mais se soient désintéressés du type de latrines finalement offert; ou bien, il se pourrait que les premières latrines aient été construites trop près de fondations inadéquates des maisons, par suite de contraintes d'espace, causant ainsi un affaiblissement de ces fondations et des dégâts aux maisons. Lorsque de tels dégâts deviennent apparents dans quelques maisons, il se peut qu'ils se traduisent par un déclin soudain et vif de l'intérêt des autres familles du voisinage, car les mauvaises nouvelles se propagent vite. Des résultats similaires peuvent se produire lorsqu'il apparaît clairement que les latrines construites antérieurement ne bénéficient pas de services de vidange.

24. Vers les dernières étapes de la mise au point du projet, les questions générales posées au début de projet sur l'intérêt soulevé par un tel projet sont supplantées par des questions plus spécifiques sur les préférences des technologies proposées (Question 4 ci-après) et sur les taux probables d'acceptation (Question 8 ci-après). Il est toutefois important que de telles questions générales soient posées au début pour éviter des erreurs dans la conception du projet qui s'avèreraient coûteuses à corriger ultérieurement.

Capacité et volonté de payer

Question 2: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de payer les améliorations de l'assainissement?

25. Si le coût d'un projet d'assainissement doit être recouvert directement auprès des bénéficiaires, ces personnes doivent être à la fois capables et désireuses de faire face à ces coûts. Les questions sur le niveau "abordable" de recouvrement des coûts sont vivement débattues et sortent du cadre de cette note. Dans la plupart des cas, toutefois, l'analyse de faisabilité sociale devrait au moins examiner l'aspect "volonté de payer" de cette question puisqu'il tombe carrément dans le domaine social.

26. La volonté de payer modifiera la capacité à payer (telle que déterminée par des facteurs comme le revenu et les dépenses ou bien estimée approximativement). Certains des facteurs spécifiques que l'analyse de faisabilité sociale devrait examiner, en essayant de vérifier la volonté de payer, devraient inclure ceux résumés ci-dessous.

27. **La tradition ou l'expérience antérieure** du paiement ou du non-paiement des latrines ou de services similaires créera certains espoirs qui affecteront la volonté de payer. Par exemple, lorsque le gouvernement n'a pas fixé de politique de recouvrement des coûts, il se peut que la population du projet soit au courant d'un autre programme qui se déroule dans une zone voisine et qui fournit des latrines aux ménages gratuitement ou contre une contribution très minime. Des problèmes similaires peuvent surgir lorsque,

dans les premières étapes ou dans la phase pilote d'un programme, les ménages sont encouragés à participer en recevant gratuitement des latrines ou des éléments de latrines, alors que l'on attend de participants ultérieurs qu'ils payent; ou encore, si la population de la zone bénéficie d'un logement pratiquement gratuit et que l'on escompte ensuite qu'elle paye pour les latrines.

28. **Les croyances et les espoirs** qui affectent la volonté de payer l'assainissement peuvent englober l'idée répandue que c'est au gouvernement de subvenir aux programmes d'assainissement. Ceci peut résulter de l'expérience antérieure (comme ci-dessus), ou bien de la croyance que les couches de la population qui ont plus d'argent (et sont donc mieux installées) bénéficient du tout-à-l'égout (ou bien d'autres services municipaux) gratuitement ou seulement pour un coût minimal, ou que, puisque le gouvernement est le partenaire intéressé (parce que l'initiative est venue de lui et non de la population et qu'aucune tentative ultérieure n'a été faite pour obtenir la participation des bénéficiaires à la planification), c'est donc le gouvernement qui devrait payer.

29. **La prudence dans l'investissement de fonds limités** peut aussi constituer un facteur limitant lorsqu'il y a une incertitude sur le contrôle des avantages, la durée de vie des latrines ou d'autres aspects similaires. Par exemple, il se peut que les bénéficiaires n'aient pas de droits fonciers sûrs, qu'ils n'aient pas confiance dans une technologie nouvelle, ou bien qu'ils n'aient pas l'impression d'avoir des garanties suffisantes à propos de la durée de vie ou de la vidange. Ils seront donc peu disposés à risquer ce qui, à leurs yeux, serait un investissement considérable de capitaux.

30. **La concurrence des solutions gratuites traditionnelles** telles que les champs ou les latrines légères, peut influencer l'acceptation de payer lorsque les propriétaires n'ont pas d'objection majeure à ces solutions et ne sont pas au courant des risques sanitaires connexes.

31. **L'opposition des responsables locaux** au paiement de ces services se produit - c'est un fait connu - lorsque ces responsables ont été élus sur un programme qui incluait la gratuité des services ou bien lorsqu'ils s'opposent au projet pour d'autres raisons (telles que le fait qu'ils n'ont pas été consultés au départ et sentent leur autorité usurpée).

32. **Un intérêt limité pour les améliorations** affectera évidemment le montant que les gens accepteront de payer, même si ils en ont largement les moyens. Un exemple type est celui des locataires d'une maison: il se peut que les occupants ne désirent pas améliorer la propriété de quelqu'un d'autre à moins qu'ils ne soient protégés contre l'expulsion, tandis que le propriétaire peut ne pas vouloir investir dans les améliorations parce qu'il est interdit par la loi d'augmenter les loyers en conséquence, ou bien il se peut que, dans la pratique, il ne soit pas en mesure de percevoir la moindre augmentation de loyer. De la même manière, lorsqu'un paiement doit être fait pour l'entretien courant (par exemple, la vidange municipale), il se peut que les occupants ne désirent pas en supporter les frais, tandis que le propriétaire peut craindre que sa propriété soit abandonnée avec des latrines qui débordent; dans les deux cas, l'enthousiasme pour le projet sera réduit.

33. **Les modalités financières**, telles que le niveau des subventions disponibles, les possibilités de crédit, la durée de l'amortissement, les taux d'intérêt, les paiements mensuels, le système de recouvrement employé, etc., affecteront aussi la volonté de payer.

34. Même si on peut offrir gratuitement des latrines ou des éléments de latrines, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit préférable de le faire. Il se peut que ceux-ci soient plus aisément acceptés, comme les biens gratuits le sont généralement, mais qu'ils ne soient pas nécessairement utilisés de bonne manière. Durant la phase de démarrage d'un programme de latrines au Bangladesh (modifié par la suite), il s'est avéré que les dalles des latrines étaient utilisées comme seuils de porte et comme planches à laver. (Dans le même ordre d'idées, forcer les gens à construire des latrines en en faisant la condition préalable pour recevoir quelque autre service plus prisé - typiquement, l'approvisionnement en eau - a peu ou pas d'effet garantissant que les latrines soient effectivement utilisées.)

35. La procédure fréquente dans le cas de programmes d'assainissement à faible coût est donc de n'escompter qu'un paiement minimal de la part des personnes très démunies. Dans les cas où l'argent est très limité, des contributions en main-d'oeuvre ou en nature pourraient être requises. C'est l'objet de la question suivante.

Volonté et capacité de contribuer en main-d'oeuvre ou en matériaux

Question 3: Les bénéficiaires sont-ils capables et disposés de contribuer en main-d'oeuvre et/ou en matériaux à l'amélioration de l'assainissement?

36. Si le projet ou le programme d'assainissement à faible coût suppose que les bénéficiaires feront une contribution en main-d'oeuvre (par exemple, pour creuser les fosses ou ériger la superstructure) ou en matériaux (tels que pierres, briques, sable, bois ou autres matériaux locaux), l'analyse de faisabilité sociale devrait vérifier ces hypothèses et spécifier les types de modalités qui pourraient être utilisées pour organiser et canaliser de telles contributions.

37. Par exemple, si l'on attend des gens qu'ils creusent les fosses pour les latrines de leur propre ménage, il se peut qu'il soit nécessaire de vérifier les points suivants d'après les données de base disponibles: Sauront-ils fixer leur emplacement et les creuser de la manière requise? Qui fera le travail effectif (si l'on prend en compte des facteurs tels que des absences des hommes chefs de famille, et si les propriétaires engageraient des tiers ou feraient eux-mêmes le travail)? Auront-ils le temps disponible (à vérifier par rapport aux périodes maximales d'occupation), ou combien leur en coûtera-t-il d'engager quelqu'un d'autre? Un tel travail manuel est-il culturellement acceptable? (Il ne l'est pas dans certains pays et pour certains groupes religieux.) Ces apports en main-d'oeuvre peuvent-ils être coordonnés avec l'arrivée des éléments des latrines et la participation du gouvernement à la construction des latrines? (Ou bien y a-t-il un risque que la saison des pluies arrivera et que les fosses s'effondreront avant que l'aide extérieure ne se matérialise?)

38. D'autre part, si l'on attend des parents et des enseignants qu'ils fassent une contribution en main-d'oeuvre au creusement et à l'érection de la superstructure des latrines scolaires, il se peut que certaines des questions ci-dessus soient soulevées en plus d'autres, telles que: Les parents et les enseignants seront-ils motivés pour améliorer l'assainissement au point d'être désireux d'aider? Sentiront-ils que leur responsabilité est d'agir de la sorte (ou bien que c'est celle du gouvernement)? Les femmes seront-elles concernées tout comme les hommes? Existe-t-il quelque forme d'organisation sociale qui puisse prendre la responsabilité finale de coordonner ces activités et de les mener à bonne fin? Les gens peuvent-ils facilement parcourir la distance jusqu'au chantier? Les enseignants et les parents ont-ils des rapports suffisamment bons pour travailler ensemble à un tel projet?

39. Si la contribution de la collectivité est envisagée pour nettoyer et entretenir une latrine publique dans une zone donnée, il se peut qu'il soit opportun d'examiner les types de questions supplémentaires qui suivent: Y aura-t-il une participation active des responsables locaux ou d'une organisation locale pour encourager la population et s'assurer que le nettoyage et l'entretien se fassent régulièrement? La population locale voudra-t-elle bien contribuer même si les installations sont ouvertes au public (c'est-à-dire, à des passants n'appartenant pas à la collectivité)? Comment le nettoyage et l'entretien seraient-ils organisés dans la pratique (une personne payée par la collectivité pour faire le travail; par rotation de la responsabilité entre les ménages; ou par quelque autre moyen)? Si des problèmes techniques majeurs se produisaient, y aurait-il un soutien aux efforts de la collectivité ou comment seraient-ils résolus? Une petite caisse serait-elle disponible pour acheter les matériaux nécessaires?

Préférences technologiques

Question 4: Les préférences de la population du projet sont-elles compatibles avec les options technologiques?

40. Bien que les préférences de la population soient évidemment un point important lors de la détermination de la faisabilité sociale d'activités d'assainissement à faible coût, elles sont difficiles à estimer. Un effort conscient doit être fait pour s'assurer que les préférences des femmes et des hommes ainsi que les préférences et les besoins spécifiques des enfants sont pris en compte. Les aspects les plus importants à vérifier dans le cas d'une technologie donnée, aspects permettant de définir des critères pour limiter le choix des options technologiques proposées aux bénéficiaires, sont les suivants:

La commodité - semble être un aspect majeur de la satisfaction que l'utilisateur retire d'une technologie d'assainissement, au moins dans certaines régions^{5/}. La commodité sera déterminée

^{5/} Par exemple, une évaluation récente d'un nombre limité de latrines de démonstration à chasse d'eau à Kirtipur (Népal) a révélé que 100% des répondants mentionnaient la commodité comme étant la raison de construire, alors que 33% seulement se référaient à la santé (en même temps qu'à la commodité).

par des facteurs tels que l'emplacement de la latrine et la distance que les gens acceptent de parcourir, facteurs qui pourraient varier entre les sous-groupes selon le sexe, l'âge ou d'autres critères; la facilité d'accès à l'eau ou la régularité de l'approvisionnement en eau influenceront aussi l'opinion des bénéficiaires sur la commodité dans les cas où la technologie dépend de l'eau.

- L'intimité - peut être particulièrement importante pour les femmes (par exemple, dans les pays musulmans), mais sa définition peut varier selon les populations des projets, par exemple selon que l'on peut être vu par des voisins ou des passants en entrant dans une latrine, ou le point jusqu'auquel les pieds sont cachés une fois à l'intérieur, ou bien la proximité d'une latrine par rapport à une autre, etc.
- Le confort - inclut des facteurs tels que la convenance du siège ou de la dalle d'accroupissement fournis et la dimension de la latrine elle-même.
- L'attrait - peut s'exprimer de bien des manières, par exemple, en termes d'apparence physique, d'absence d'odeur, d'accès à la lumière et à l'air.
- La valeur de prestige - peut être importante lorsque le fait de posséder une latrine ou d'en avoir une particulièrement "moderne" ou bien finie donne du prestige. Cependant, dans certains pays ou certaines régions, posséder autre chose qu'une latrine coûteuse "à l'occidentale" peut aussi être associé avec une perte de statut (par exemple, dans certaines parties du Brésil).
- La fiabilité - du fonctionnement et de la vidange peut être un facteur clef, notamment s'il y a eu des expériences locales malencontreuses avec des programmes antérieurs.
- La sécurité - est souvent une source de préoccupation, notamment en ce qui concerne les enfants, et la taille du trou peut devenir un facteur important de la sécurité perçue. Parfois, les adultes peuvent aussi vouloir être réassurés sur le fait que la fosse ne va pas s'effondrer ou la superstructure s'écrouler.
- Espace limité - peut être important pour encourager l'acceptation d'un type particulier de latrine, notamment lorsque l'espace vital est rare, lorsqu'il n'y a pas d'espace prévu pour une latrine dans les zones traditionnelles de séjour ou lorsque le coût marginal de l'espace qu'occupe une latrine est élevé.
- Les besoins de temps et d'énergie - peuvent décourager le plein usage d'une technologie particulière, notamment dans les cas de technologies plus complexes telles que le biogaz et les latrines à compost. La

question est de savoir si les usagers apprécieront suffisamment les sous-produits pour être prêts à faire fonctionner un système plus complexe. Il vaut bien mieux qu'ils soient d'abord conscients des aspects complexes plutôt que de les découvrir par la suite. Il faut aussi se rappeler que ce sont généralement les femmes qui seront responsables du nettoyage des latrines et de beaucoup d'autres tâches connexes.

Habitudes de défécation en vigueur et pratiques connexes

Question 5: Les options technologiques proposées sont-elles compatibles avec les habitudes de défécation existantes de la population du projet et ses pratiques connexes?

41. Les données anthropologiques de base disponibles pour les programmes d'assainissement à faible coût peuvent fournir des informations sur les lieux habituels et les moments de défécation, l'organisation sociale ainsi que les pratiques, attitudes et croyances connexes. Ces informations seront utiles à l'analyse de faisabilité sociale lorsque les faits suggèrent que: (a) ces habitudes resteront probablement les mêmes lorsque de nouvelles latrines seront fournies; (b) ces habitudes sont suffisamment importantes pour affecter le choix technologique; ou (c) elles sont susceptibles d'affecter le fonctionnement et la durée de vie des installations. Comme toujours, il est important de discerner les différences d'utilisation entre hommes et femmes, entre les gens à revenus divers et entre les autres groupes de population.

42. La position préférée est l'un des types d'information ayant la plus grande utilité immédiate. Des personnes qui sont habituées à s'accroupir pour déféquer peuvent être fortement réticentes à utiliser une latrine qui comporte un siège. (En revanche, l'expérience de certains programmes ruraux en Afrique indique que, si l'accroupissement est considéré comme acceptable dans la brousse, un siège est considéré comme une partie essentielle d'une latrine "moderne". Le meilleur moyen de déterminer ces attitudes est de les tester avec prudence.)

43. Les informations sur l'utilisation traditionnelle d'espaces ouverts pour la défécation peuvent être directement utiles au choix des ouvrages ou non. Elles servent, bien sûr, à souligner le besoin d'installations, mais elles peuvent aussi être utiles pour l'emplacement de toute latrine publique ou commune. Par exemple, dans des régions du Népal où il existe des chemins de défécation spéciaux pour les femmes, il peut être approprié d'implanter une latrine communale pour les femmes sur un tel chemin, mais il serait complètement inutile d'en installer une pour les hommes dans la même zone car elle ne serait pas utilisée. En revanche, il ne faudrait pas considérer comme un fait acquis que les gens préfèrent généralement avoir les latrines publiques près des lieux traditionnels de défécation (une évaluation récente d'un programme d'assainissement d'écoles primaires au Lesotho indique, par exemple, que la population locale a préféré que les latrines soient installées plus près des écoles que des zones traditionnelles actuelles). Lorsque tout le monde est habitué à déféquer à une heure donnée (par exemple, tôt le matin), il peut s'agir là d'un fait important pour déterminer le nombre de latrines à fournir pour chaque installation communale.

44. Une variété surprenante de matériaux est utilisée pour se nettoyer après avoir déféqué. Dans de nombreux pays d'Asie, l'eau est utilisée pour une ablution; si cela ne présente aucun problème dans le cas d'une latrine à siphon, cela peut avoir des implications importantes pour la conception de l'infrastructure ou pour l'emplacement des puits utilisés pour l'eau potable. A l'inverse, l'usage de matériaux de nettoyage solides (tels que des pierres, des feuilles, des bâtons, du sable ou des épis de maïs traditionnellement utilisés dans de nombreuses régions rurales du monde) entraînera l'arrêt du fonctionnement d'une latrine à siphon, mais ne causera généralement aucune difficulté dans les latrines VIP (bien que, si les usagers sont habitués à jeter des ordures dans une latrine, ceci puisse causer des problèmes dans les zones urbaines car les latrines se remplissent trop vite et il se peut qu'il ne soit pas facile d'enlever les déchets solides avec l'équipement de vidange disponible).

45. Les habitudes de toilette corporelle peuvent être aussi d'une importance considérable; par exemple, dans certaines régions de pays d'Afrique (tels que la Tanzanie et le Botswana), il est coutumier que certaines personnes ne disposant pas de facilités pour se laver utilisent la latrine et jettent l'eau dans la fosse. Ces pratiques peuvent avoir des implications pour le choix de la technologie, pour la conception de l'infrastructure et pour les dimensions de la superstructure à fournir. Les quantités d'eau utilisées pour les ablutions habituelles (par exemple, au Bangladesh et en Inde) seront aussi pertinentes pour le choix de la technologie et son exploitation.

Acceptabilité des emplacements

Question 6: Les emplacements prévus pour les latrines sont-ils acceptables aux yeux des bénéficiaires?

46. Pour fixer l'emplacement de latrines familiales, on prendra normalement en compte des facteurs techniques tels que l'espace disponible à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, l'emplacement de tous les puits, la stabilité structurelle des bâtiments, etc. L'aspect "social" de la question met généralement en jeu les préférences des personnes et les tabous importants à leurs yeux quant à l'emplacement des latrines. L'acceptabilité de l'emplacement doit tenir compte de l'opinion des femmes comme de celle des hommes. Si ces facteurs ne sont pas pris en compte durant la phase de planification, ils peuvent créer des problèmes et des retards de la construction lors de l'exécution du projet.

47. Des programmes d'assainissement ont eu à faire face à des situations où les habitants ont refusé d'avoir une latrine sur le côté ou à l'avant de la maison parce que "ça ne se faisait pas". Dans d'autres situations, en revanche, on a vu des habitants insister pour qu'elle soit à l'avant de manière à ce que tout le monde puisse voir qu'ils possèdent une latrine, compte tenu de sa valeur de prestige.

48. Dans une ville du Népal où un programme d'assainissement à faible coût est en train de démarrer (et cela peut aussi se produire dans d'autres villes), il s'est avéré que l'espace de nombreuses cours et de nombreuses maisons est limité et qu'il serait donc préférable de placer les fosses des latrines à l'extérieur des maisons, près des chemins publics ou des routes.

Toutefois, ceci ne serait pas acceptable dans les cas où ces routes ou ces chemins sont aussi les routes de processions religieuses.

49. A nouveau, il se peut que les habitants aient des opinions bien arrêtées sur le fait de savoir si une latrine devrait être située à l'intérieur ou à l'extérieur d'une maison ou sur la proximité qu'une latrine devrait avoir par rapport à la cuisine ou à la zone extérieure qui est utilisée pour la cuisine quand le temps est chaud. Ils peuvent aussi se méfier de l'installation d'une latrine trop près de la barrière ou de la maison d'un voisin, sachant que ce voisin y ferait objection.

50. Enfin, ce que les résidents peuvent considérer comme étant la distance optimale de la maison (pas trop près pour être déplaisante - même s'ils ont reçu l'assurance qu'il n'y aurait pas d'odeur - et pas trop loin pour être incommode) variera d'une région à l'autre et devra aussi être pris en compte dans la décision concernant l'emplacement.

51. Dans le cas de latrines multi-familiales, publiques, ou scolaires, il se peut que d'autres facteurs doivent aussi être examinés durant l'analyse de faisabilité sociale. Par exemple, les utilisateurs préfèrent-ils des blocs de latrines ou des latrines individuelles? Quelle devrait être la proximité des installations des hommes par rapport à celles des femmes (ou celles des adultes par rapport à celles des "garçons et des filles")? Où les latrines publiques devraient-elles être installées par rapport aux zones traditionnelles de défécation, par rapport aux routes et aux bâtiments publics? A quelle distance du bâtiment scolaire devrait-t-on construire les latrines des écoliers?

Acceptabilité des modalités d'utilisation commune

Question 7: Les modalités d'utilisation commune envisagées sont-elles acceptables aux yeux des bénéficiaires?

52. Evidemment, la question de savoir qui partage la même latrine est une question sociale et culturelle à examiner durant l'analyse de faisabilité sociale. Dans des pays comme l'Inde et le Bangladesh, la religion et la caste créent des contraintes de cet ordre. Il se peut même que l'utilisation commune entre certains membres d'une famille soit un problème (par exemple, dans certains pays musulmans, l'utilisation entre beaux-pères et brues est désapprouvée, comme elle peut l'être entre les hommes et leurs belles-mères). Une telle séparation peut affecter le nombre de latrines familiales désirées par les ménages qui sont matériellement plus à leur aise et en ont les moyens. Elle peut aussi affecter le mode d'usage par les ménages plus pauvres qui ne peuvent se permettre qu'une latrine (puisque'il se peut en fin de compte que tous les membres de la famille ne l'utiliseront pas).

53. L'utilisation commune entre propriétaires et locataires, qu'ils soient dans la même maison ou dans la même enceinte (comme c'est le cas au Bangladesh) devient aussi pertinente dès que l'on accorde une attention particulière non seulement aux objectifs d'équipement en latrines mais aussi à leur utilisation réelle et donc aux effets positifs sur la santé en vue d'une amélioration des conditions sanitaires.

54. Dans le cas de latrines scolaires, la question de leur utilisation commune entre les enseignants, les élèves et la collectivité environnante doit être soulevée (par exemple, si la communauté environnante n'est pas autorisée à y accéder, les latrines doivent être fermées à clef).

55. Lorsque plusieurs familles doivent partager une même latrine ou un groupe de latrines, les rapports entre les familles devront être pris en compte et l'analyse de faisabilité sociale comme le dossier social connexe devront spécifier comment ces décisions (sur l'emplacement, la répartition des tâches de construction, de nettoyage et du paiement de l'entretien, etc.) doivent être prises dans la pratique dans une situation donnée.

Taux probable d'acceptation

Question 8: Les prévisions du projet quant au rythme auquel les nouvelles latrines seront construites ou les latrines existantes seront améliorées correspondent-elles à la capacité des bénéficiaires à changer leurs habitudes ou à adopter de nouvelles technologies?

56. Personne ne peut nier que le comportement humain est difficile à prédire. Une prédiction, même semi-scientifique, est toutefois préférable au manque de velléité d'examiner des hypothèses faites par la planification du projet sur la manière dont la population réagira.

57. Il existe une quantité considérable de travaux de recherche, de théories et de modèles disponibles en matière de Sociologie Rurale et de Communication du Développement sur la diffusion des innovations et l'adoption de nouvelles technologies. Cet ensemble, joint à de bonnes informations de base sur la population du projet et la segmentation de cette population en sous-groupes, devient l'élément permettant de faire des prédictions.

58. Dans la pratique, les types d'informations spécifiques suivants seront les plus utiles pour prédire les taux probables d'adoption de l'assainissement à faible coût: ouverture de la population du projet (ou des sous-groupes qui la composent) aux innovations; contraintes spécifiques liées au contexte et manière dont elles peuvent affecter l'acceptation par les différents sous-groupes; contraintes spécifiques du reste du programme, avec leurs effets; listes des candidats ou autres données disponibles sur l'intérêt exprimé; estimations par les leaders de la collectivité ou d'autres personnes (par exemple, les agents communautaires, le personnel médical, des volontaires de la région, etc.) qui peuvent donner une opinion générale; expérience antérieure au sein de la population sur les taux d'acceptation d'autres programmes de changement planifié qui pourraient être considérés comme assez comparables à l'assainissement à faible coût. Il faudra aussi prendre en compte la nature et l'intensité de toutes les activités promotionnelles et l'efficacité qu'elles sont susceptibles de démontrer pour stimuler l'intérêt des bénéficiaires, hommes ou femmes.

59. Ce que l'analyse de faisabilité sociale peut fournir à la suite d'une telle analyse est une prédiction grossière du nombre et des types de personnes susceptibles d'adopter de nouvelles technologies chaque année du programme. Toutefois, comme il a déjà été indiqué, une telle prévision sera fortement subjective et ne pourra être faite que par des personnes ayant une expérience

considérable du développement et une très bonne compréhension des zones du projet et de leurs habitants. La justesse d'une telle prévision est susceptible de s'accroître à mesure que plus d'expérience dans la planification et l'exécution de programmes d'assainissement à faible coût sur une grande échelle, se déroulant dans le cadre de contraintes de temps rigides, est acquise.

60. Un des avantages accessoires d'une telle analyse est que, souvent, elle identifie des obstacles spécifiques à l'adoption qui n'avaient pas été perçus auparavant ou bien elle élucide certaines hypothèses discutables faites au niveau de l'ingénierie quant aux types de personnes à desservir.

61. L'analyse des taux d'acceptation envisagés est généralement effectuée durant les étapes finales de la préparation du plan de faisabilité. Dans l'idéal, elle devrait être vérifiée périodiquement à mesure que le plan est exécuté ou bien lorsqu'un changement se produit.

Compétences requises pour l'analyse de faisabilité sociale

62. L'analyse de faisabilité sociale est une application pratique de compétences en sciences sociales. Elle requiert donc des personnes qui ont plus qu'une bonne formation universitaire dans leur domaine. Globalement parlant, la combinaison de compétences à laquelle elle fait appel est: (a) une formation aux sciences de l'étude du comportement; (b) une compréhension approfondie de la situation particulière dans laquelle un projet d'assainissement à faible coût doit avoir lieu, (c) une compréhension de l'assainissement à faible coût proprement dit et une expérience antérieure dans ce sous-secteur ou dans des sous-secteurs très voisins (tels que l'approvisionnement en eau à faible coût ou bien les soins de santé primaires); et (d) une expérience considérable de la planification du développement et de son exécution.

63. Comme l'analyse de faisabilité sociale n'est enseignée par aucun programme universitaire (à l'inverse de la collecte des données de base ou du suivi et de l'évaluation), la compétence en ce domaine est largement acquise par la pratique. Cette situation devrait changer à mesure que l'utilité de cette technique soit reconnue et que les procédures elles-mêmes soient formulées de manière plus précise.